ajouta, à l'égard de M. Hubert Globensky, le seul d'entr'eux qui n'avait pas encore voté à St. André, qu'il pouvait passer librement, s'il voulait aller donner sa voix; mais sur sa réponse négative, il fut obligé de se retirer, ainsi que les autres chefs d'égorgeurs que nous venons de nommer. Ces gens, qui s'étaient déshonorés à St. André, par leurs violences contre nos Canadiens, en furent quittes pour quelques huées qu'on ne put empêcher: ce fut là toute la vengeance que nos bons Canadiens tirèrent des outrages, qu'ils en avaient reçus à la première place de l'Election. Mais, en s'en retournant, ces Messieurs jurèrent qu'ils auraient encore leur tour et qu'ils reviendraient bientôt avec une force suffisante pour balayer entièrement les Canadiens du Poll. En effet, une estafette nous apportâ la nouvelle qu'ils leur était encore arrivé un parti de 169 Ecossais du haut du Comté, sans compter environ 45 hommes à cheval, tous bien armés. De notre côté il nous venait aussi de temps en temps des petits renforts. Nos habitans étaient obligés de prendre des chemins détournés pour ne point tomber dans les patrouilles de l'ennemi et éviter de passer trop près du fort, dont il était en possession. Ils arrivaient donc dans notre camp, dont nous avons donné tout à l'heure la description, se logeaient et se nourrissaient comme ils pouvaient. Dans la nuit du jeudi, un nommé Grignon, eût l'imprudence de s'écarter de notre quartier pour aller au haut du Village, à la recherche d'un cheval qui lui était échappé. Il fut malheureusement reconnu par les Globensky et leurs gens, cruellement maltraité et laissé pour mort. Ce fut dans cette même nuit que des gens logés dans une auberge du Village ayant lancé, par les fenêtres, des pierres sur des passans, qu'ils prirent pour des Canadiens, il s'en suivit une rixe dans la maison même, dont les croisées et les ameublements furent brisés.

Cependant les choses se passaient fort tranquillement au Poll, le jeudi et le vendredi jusqu'à l'ajournement, quoique les Candidats Brown, Globensky et leurs amis fissent tout en leur pouvoir pour tourmenter les Canadiens, lasser leur patience et les exaspérer, en inventant mille et mille misérables tracasseries pendant la tenue du Poll; et surtout en exigeant de tous les voteurs, indistinctement et sans exceptions, les trois serments formulés par la loi. Inutilement leur fut-il représenté l'étrange